

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau de souscription, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arriérés alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc. 3 centins par ligne
Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

M. J. B. Rolland & Fils, Libraires à Montréal.
M. J. A. Langlais, Libraire à St. Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la semaine : Le grand cœur du Souverain Pontife Léon XIII.—Les Frères de la Doctrine Chrétienne; statistique concernant l'ordre des Frères de la Doctrine Chrétienne.—*Pauvre France!* à quel degré d'abaissement n'est elle pas tombée? les agissements des libérés-penseurs et des socialistes ont alarmé vivement Notre Saint Père le Pape Léon XIII.
Causerie Agricole : Culture du blé (Suite).—Époque de la récolte du blé, soit pour la nourriture soit pour la semence.—Manière de faire la récolte du blé.—Javelage du blé et mise en quincaux.
Sujets divers : Observations sur la manière de mener les chevreaux.—Accouplement des moutons.—Moyen de faire reconnaître les agneaux par leurs mères.—Utilité du sel commun en agriculture; doses de sel à administrer aux animaux.
Chœses et autres : L'Album Musical, livraison du mois d'octobre.—Conservation des peaux d'animaux.—Ce qu'est le cultivateur, et ce qu'il doit faire.—Nouvelles de la Gaspésie.
Recettes : Poux chez les moutons.—Morve du mouton.—Choléra des porcs.

A nos abonnés retardataires.—Les cultivateurs n'ont plus qu'à vendre leurs produits qui ne manquent pas d'acheteurs, puis-que pour ceux qui ne produisent pas, c'est le temps d'acheter des provisions de bouche, pour la saison d'hiver. Les prix offerts pour le beurre, les pommes de terre, les légumes et les grains sont assez élevés, et les cultivateurs n'ont qu'à s'en réjouir.—Nous aussi, nous avons à faire nos achats pour l'hiver, et pour cela nous comptons sur la bonne volonté de nos abonnés à nous faire parvenir le prix de leur abonnement à la Gazette des Campagnes. Si l'on estime que notre travail a quelque valeur, que l'on nous mette en moyen de le continuer sans avoir à nous imposer mille sacrifices pour nous procurer les choses les plus indispensables. Notre salaire, nous le recevons de nos abonnés, et nous y comptons comme l'ouvrier au service de l'industriel, comme le fermier qui vous a aidé à faire vos travaux. Ce salaire, c'est le prix de votre abonnement à la Gazette des Campagnes; nous en priver, serait une grande injustice de votre part. Un peu de bonne volonté, et vous nous mettez en état d'accomplir notre devoir de journaliste agricole avec courage et véritable satisfaction.

REVUE DE LA SEMAINE

Le Divin Salvator écrit ce qui suit, sous la rubrique :
Le grand cœur du Souverain-Pontife Léon XIII :

Nous l'avons entendu nous mêmes vendredi dernier. Il dépense une somme considérable pour les écoles.
" Sous mon prédécesseur, nous a dit Léon XIII, on donnait 100,000 fr. par an. Aujourd'hui, cette somme a été doublée et quadruplée. Tout compte fait, nous en sommes à un demi-million, et je le dépense volontiers. Le mal que l'on fait aux écoles est trop grand; il faut préparer le remède. Je partagerai mon dernier sou avec elles. L'an dernier on me dit:—Oh! quel plus grand bien on pourrait faire avec 50,000 francs de plus!—Comptez donc, répondez-je, sur cette somme. Je grèverai le budget du Denier de Saint-Pierre de 30,000 francs, et je donnerai le reste de mon avoir personnel."

Les Frères des Ecoles Chrétiennes.—" Quand vous rencontrerez ces hommes noirs vêtus d'une soutane attachée avec des agraffes grossières, chaussés de gros souliers, saluez-les bien bas: ce sont ces ignorants qui faisaient trembler Voltaire."

Cette parole est de M. de Mun, et elle a été redite au dernier congrès catholique de Québec par M. le comte de Foucault.

Des applaudissements enthousiastes et unanimes — on s'en rappelle encore — ont ratifié cet hommage délicat rendu par une bouche éloquente à l'institution qui a ou pour fondateur le bienheureux Jean de la Salle.

Cet hommage, les Frères de la doctrine chrétienne le méritaient à tous égards.

Ils ont été partout où ils ont porté leurs pas, les généreux instituteurs de la jeunesse, et les fidèles gardiens de ce dépôt précieux qui s'appelle: la Foi. Sur notre sol leur mission a été des plus fécondes en fruits.

Les uns leur doivent d'être devenus des citoyens vertueux; les autres leur sont redevables d'une solide